

ibilBIDE

BIDE = chemin, itinéraire
norabide = direction, orientation (géo.)
ibilbide = parcours.



Expérimentation d'un dispositif territorial d'accompagnement aux parcours d'orientation des jeunes

PROJET PROPOSE AU CONSEIL REGIONAL NOUVELLE-AQUITAINE

14/09/2020



Conseil de Développement du Pays Basque
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua



Avec la loi Avenir Professionnel de septembre 2018, les Régions sont confirmées dans leur rôle de pilotage des actions d'information et d'orientation des jeunes, en complémentarité avec la réforme des lycées qui prévoit, dès septembre 2019, 54h en seconde pour faire travailler les jeunes sur leur projet d'orientation, 36 heures pour les classes de troisième et 12 heures pour celles de quatrième. A terme, l'action de la Région concernera aussi la première et la terminale.

Le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine a élaboré sa stratégie en 2019, et créé une direction en charge de piloter cette nouvelle mission. Elle a défini 8 territoires d'expérimentation, dont la Soule, en Pays Basque intérieur. Cependant, l'analyse sur la réalité du tissu économique local montre que le territoire souletin ne saurait être déconnecté de l'ensemble du Pays Basque : la pertinence d'une politique d'orientation se joue donc à cette échelle.

Le Conseil de développement du Pays Basque (CDPB/IEHGK) est apparu rapidement comme un partenaire pour mener une expérimentation à cette échelle, tout en prenant bien en compte les questions spécifiques de la Soule. Le CDPB a la capacité et la légitimité à rassembler un large panel d'acteurs publics et privés, institutionnels et associatifs, que requiert une telle expérimentation.

Le CDPB a développé une expertise sur la jeunesse depuis 2006 : intégration des jeunes au projet de territoire, plateforme éducative, animation territoriale, Avis sur la place des jeunes et l'action publique¹... En 2018, l'INJEP et le CDPB étaient partenaires d'une recherche, avec une focale portée sur les associations de jeunesse rurale².

Le CDPB a participé activement aux **Conférences territoriales de la Jeunesse**, co-animées par la Région Nouvelle-Aquitaine en 2017-2018. Il y a fait remonter la nécessité de territorialiser l'orientation afin d'accroître la proximité entre les jeunes, leur territoire et le tissu économique et social. Suivie d'une proposition d'expérimentation d'un dispositif territorial en Pays Basque.

Avec la signature du **Contrat d'attractivité 2019-2021** entre la Région et la Communauté d'Agglomération, le Conseil régional a proposé d'inscrire cette proposition dans les actions de ce Contrat.

¹ <http://www.lurraldea.net/fr/animation-territoriale/jeunesse/jeunesse.html>

² <https://injep.fr/wp-content/uploads/2018/09/rapport-2018-03-paysbasque.pdf>



Les analyses du CDPB sur la problématique

Des jeunes pris entre l'injonction de réussite scolaire et d'employabilité



Temps partiels, chômage, salaires minimaux... en France, la jeunesse est particulièrement touchée par une précarité liée à l'évolution du monde du travail et à son organisation. Cette situation renforce une évolution notable du rapport des jeunes au monde du travail : une prise de distance avec le monde professionnel, avec l'engagement dans l'entreprise, une recherche forte de sens comme élément clé de leur projection sociale et professionnelle. Ainsi les outils d'hier et d'aujourd'hui sur l'orientation sont à questionner et sans doute à réinventer.

Un monde professionnel en (r)évolution

L'inconnue des nouveaux métiers, l'évolution des choix professionnels de carrière, la multiplication des micro-entreprises, la désaffection des jeunes vis-à-vis du CDI, le déterminisme social qui empêche de réelles projections, le sérieux des préoccupations de la jeunesse pour le climat... sont autant de facteurs qui guident **les réformes actuelles**.

Le Conseil national d'évaluation du système scolaire³ (CNESCO) a relevé que "pour deux tiers des jeunes interrogés, l'orientation est « **source de stress** ». Un jeune sur cinq affirme qu'il n'a pas eu le choix de son orientation (19 % des enfants d'ouvriers, contre 10 % des enfants de cadres). **Les filles renoncent davantage à leur choix** (36 % de filles contre 20 % de garçons), en raison du coût des études. **En milieu rural**, c'est un jeune sur quatre, pour des raisons d'éloignement géographique."

Toutes ces raisons obligent les partenaires (parents, institutions, monde professionnel) à se mobiliser afin que les **jeunes deviennent acteurs dans leur parcours d'orientation** scolaire, universitaire et professionnelle. Mieux se connaître, connaître son environnement et son territoire, se projeter, apprendre à faire des choix, contribuer au développement de

³ http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/12/181211_Cnesco_Orientation_Dossier_synthese.pdf



sa région, sont les enjeux d'un dispositif d'orientation en expérimentation locale pour les prémices **d'une éducation à l'orientation** telle que préconisée par le CNESCO.

Pour une réussite individuelle et collective intégrant la lutte contre les inégalités, l'adéquation économie-développement, la solidarité générationnelle et intergénérationnelle et l'invention du Monde de demain.

Un contexte local de décrochage emploi/compétences

Parmi les nombreux obstacles à leur insertion dans la vie professionnelle (logement, mobilité...), la question de fond est **l'inadéquation entre les attentes des jeunes, leur niveau de qualification (la demande) et l'offre d'emploi sur le marché.**

Les jeunes garçons s'en sortent mieux que les filles, car une part significative d'entre eux se dirige vers des filières techniques (CAP, Bac Pro, IUT, Licence pro...) plus en phase avec le tissu économique local. Un nombre important de jeunes filles diplômées à Bac+5 se dirige vers des métiers de services qui ne requièrent pas ce niveau de qualification.

En Soule, les entreprises, et notamment industrielles, ont des difficultés à attirer de nouveaux actifs et 100 à 150 emplois seraient à pourvoir.

Au Pays Basque les taux de réussite au Baccalauréat sont parmi les plus élevés de France mais le **taux d'entrée dans l'enseignement supérieur est très inférieur aux moyennes régionales et nationales.** La mobilité dans l'ensemble de l'euro-région (étudier à Bilbao ou Poitiers) est relativement faible, et le potentiel économique du Pays Basque sud (Espagne) insuffisamment pris en compte. Plus globalement, on assiste à un **recul de la « culture entrepreneuriale »**. Cette culture a prévalu chez les jeunes des années 60-70 à qui l'on doit les plus belles réussites économiques, notamment industrielles... celles qui ont permis le maintien encore aujourd'hui d'un tissu productif malgré la résidentialisation de l'économie.

Cette culture du territoire, de son tissu économique, de l'entreprise, de la mobilité... s'acquiert dès le collège et le lycée et nécessite des programmes d'accompagnement tout au long du processus de formation et d'insertion des jeunes.

La question de l'accompagnement des jeunes dans l'orientation apparaît déterminante face à ces constats.



Des jeunes en recherche de sens et d'ancrage

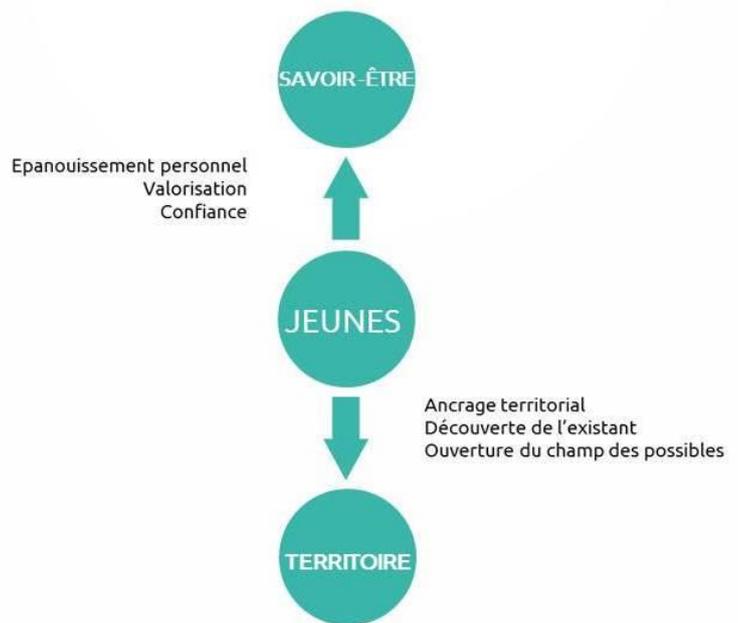
Les acteurs de la jeunesse font le constat d'un décalage majeur entre les besoins des jeunes et la nature de l'accompagnement qui leur est proposé, tant en termes d'outils, de contenus, que d'approche humaine.

L'orientation est abordée en termes de résultats attendus alors qu'elle constitue un « chemin » qui amène les jeunes à mieux se connaître, mieux connaître leur environnement, à se projeter dans la société, à envisager des projets (dont certains ne sont pas directement en lien avec la formation ou la vie professionnelle...).

Ainsi, entre un monde scolaire privilégiant surtout les **savoirs**, et le monde professionnels les **savoir-faire**, il y a nécessité d'innover pour offrir aux jeunes des possibilités de valoriser leur **savoir-être**.

Un **savoir-être** facteur d'épanouissement dans la vie sociale du jeune. Un facteur essentiel de réussite scolaire et professionnelle.

Enfin, l'ancrage du jeune dans le territoire est un autre élément déterminant pour rendre « concret » sa projection dans la vie économique et sociale : que propose mon territoire ? et qu'est-ce que je ne vais pas y trouver ? Etc.



La nécessité de replacer le jeune au cœur de l'accompagnement

Les services proposés sont souvent inadaptés aux nouvelles attentes d'**une génération à la recherche de sens et de repères** : mieux se connaître et mieux comprendre son environnement, avant de choisir une formation ou un futur métier... Qui plus est, les jeunes collégiens/lycéens d'aujourd'hui ont intégré cette société de la précarité et de la mobilité. Ils développent une forte distance au travail (que l'on découvre avec l'arrivée de la génération Y dans le monde professionnel). Le travail n'est pas un but mais un moyen ; s'il n'offre pas de sens à sa vie, pourquoi s'y engager ? Pourquoi bouger pour être tout aussi précaires ?

C'est cette dimension plus « personnelle » qu'il est proposé d'appréhender dans l'expérimentation : trouver les modalités pour que le jeune identifie plus rapidement ses besoins et attentes, ses centres d'intérêts, valorise l'ensemble de ses compétences extra-scolaires, et même extra-activités. Il s'agit de ses valeurs, de ce qui fait sens pour elle-lui.



Un territoire-ressource pour se projeter ?

Peu abordée (voire oubliée des outils classiques), **l'approche territoriale** mérite d'être prise en compte comme l'un des piliers de l'orientation. **Le territoire devient terrain d'expérimentation, de découverte** : en découvrant son territoire, les jeunes se l'approprient et créent **leur propre territoire d'expérimentation et de projections**.

En 2006, le CDPB a lancé un projet pilote avec une dizaine d'enseignants : « **Enseigner le Pays Basque** ». Il s'agissait de rapprocher le jeune du territoire, en développant, à partir du programme SVT, H&G et SES, des données territoriales et des illustrations pédagogiques. Exemples : sortie géologie sur la montagne ; analyse de la filière portuaire de Bayonne... Ce projet repris en maîtrise d'ouvrage par le CDDP64 (réseau Canopé) a bénéficié du soutien du Rectorat dans le cadre du Contrat territorial 2007-2013.

Force est de constater que cette « **connaissance territoriale** » est nécessaire car elle rend concrètes les ressources du territoire : elle permet aux jeunes de se projeter, de rencontrer celles/ceux qui agissent dans les secteurs socio-économiques et de découvrir les potentiels d'emplois – et donc de métiers futurs. L'enjeu est que les jeunes puissent faire le choix d'investir et de s'investir à long terme dans leur territoire.

En 2017, l'association de jeunes Azia a élaboré un **Guide de l'emploi de la Soule**, mettant en lumière la réalité de l'économie locale et ses potentialités, et en allant à la rencontre de jeunes actifs pour valoriser la diversité des métiers. Les jeunes de Soule travaillent main dans la main avec les chefs d'entreprise (réunis dans l'association Odace) et relèvent le défi de l'emploi !
<http://azia.xyz/guide/>

La méconnaissance de leur territoire et de l'évolution des mondes professionnels, des métiers, des réalités par exemple dans l'industrie... expliquent une certaine distance des jeunes avec les activités de production. En Pays Basque, un défi est à relever alors que les acteurs du territoire font des efforts depuis 20 ans pour maintenir et développer une économie productive

L'ESTIA qui forme une nouvelle génération d'ingénieurs dans les technologies avancées souhaite apporter sa part à l'édifice en développant la sensibilisation des apprenants au métiers de l'industrie. Une plateforme testée durant la confinement a permis de mettre en lien des étudiants de l'ESTIA avec des jeunes collégiens/lycéens, entre soutien scolaire et découverte de l'industrie du futur... <https://www.estia.fr/les-actualites/covid-19-reussir-ses-etudes-en-periode-de-confinement>

Comme le montrent ces expériences, **la relation jeunes/territoire devient le cœur de l'écosystème de l'orientation**, autour desquels gravitent les différents environnements et



leurs acteurs : environnement familial, environnement scolaire et universitaire, environnement social, environnement professionnel et économique. Ces derniers s'associent pour **un accompagnement collectif visant à l'autonomisation des jeunes** dans leur parcours d'orientation, autour d'une question :

Comment les aider à s'approprier leur territoire pour créer leur propre trajectoire ?

Les objectifs de l'expérimentation

1. Faire évoluer les approches de l'orientation afin de placer le jeune et le territoire au cœur des dispositifs.

- Cette expérimentation doit permettre de faire avancer la réflexion sur les outils d'accompagnement à l'orientation : favoriser une nouvelle « recherche-action » territoriale pour faire évoluer outils et pratiques, démarches collectives, approches plus intuitives et coconstruites avec les jeunes
- L'objectif induit est ainsi d'améliorer et optimiser les modalités d'accompagnement à l'orientation des jeunes dans le Pays Basque.

2. Structurer en Pays Basque un écosystème durable qui devra se pérenniser au-delà de cette expérimentation.

- La réussite de l'expérimentation réside dans la capacité à réunir la grande diversité d'acteurs et de sensibilités pour les amener à travailler, réfléchir et agir ensemble dans la durée⁴. Il s'agira donc de pérenniser en Pays Basque une gouvernance de l'orientation qui prenne la suite à partir de 2022 de l'expérimentation menée par le CDPB.
- **Une gouvernance de l'orientation territoriale** permettra d'établir une « programmation » collective des actions d'orientation, en recherchant cohérences, complémentarités, mutualisations... autour d'objectifs partagés.

⁴ CNESCO - rapport de novembre 2018, Education à l'orientation : comment construire un parcours d'orientation tout au long de la vie ? :

- « Préparer la jeunesse à une gestion complexe de son avenir professionnel suppose aussi et surtout de coordonner l'action d'acteurs dont les activités étaient jusque-là juxtaposées et discontinues » p.58 ;
- Dans les expérimentations récentes, « la principale difficulté rencontrée réside dans la capacité à faire collaborer les acteurs de l'orientation » p. 40.